

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1996)
Heft: 93

Buchbesprechung: Arrêt sur livres

Autor: Germain, Anne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



PAR
ANNE GERMAIN

Arrêt sur Livres



L'art sacré Trésors suisse
de Robert Schnieper et Georges Stärk
Editions Mondo ch. 1800 Vevey)

Sans doute, est ce plus que jamais l'époque de recueillement où l'hiver incite à se pencher sur certaines lumières : celles de la foi et de la crèche à l'approche de Noël, celles de l'amour familial qui rapproche toutes les communautés, celles enfin de la fraternité et de l'amitié qui s'expriment en cette fin d'année par des cadeaux.

Eternel ressort de la création, la foi qui déplace les montagnes est à l'origine de cet ouvrage artistique qui recense avec un art suprême trente-trois églises et couvents parmi les plus intéressants du patrimoine suisse, « avec ses autels,

chapiteaux, statues, cloîtres, fresques, vitraux, tombeaux et objets liturgiques d'or et d'argent ». Une fête de fin d'année pour les yeux et le cœur. Un somptueux cadeau qui montre en images toutes les époques de l'art sacré, des débuts paléochrétiens au classicisme et à l'historicisme du XVIII^e siècle, en passant par le roman, le gothique, le baroque et le rococo comme des réalisations de 1920 à nos jours.

Les renseignements de Robert Schnieper sur l'histoire religieuse, ces styles, la fondation et l'évolution des sanctuaires, les œuvres d'art qui les ornent, complètent une découverte intelligente d'un patrimoine très riche et très spécifique situé la plupart du temps dans des paysages grandioses exceptionnels, les superbes photos de Georg Stärk sont là pour le confirmer.



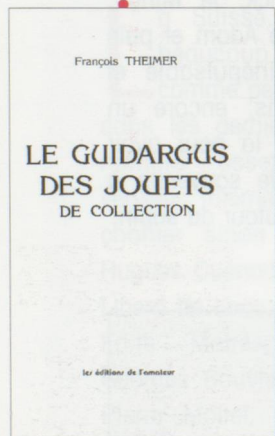
Les peintres du fantastique
de André Barret
Les éditions de l'Amateur
Groupe Vilo (distributeur et diffuseur, Paris)

« Ceux qui rêvent éveillés ont connaissance de mille choses qui échappent à ceux qui ne rêvent qu'endormis », écrivait Edgar A. Poe. L'auteur de ce livre magnifique André Barret, semble lui-même avoir surpris toutes sortes de rêves, éveillés ou non romantiques ou réalistes, sans compter ce rêve fantastique que Baudelaire qualifiait « d'enfant terrible de l'imaginaire ».

Deux cent cinquante pages en grand format nous entraînent dans le mystère, l'originalité le pouvoir magique et parfois les terreurs de plusieurs millénaires de peintures fantastiques.

Un vrai voyage dans l'au delà des choses et du monde créé : « Diableries, incendies, apocalypses, tortures, tempêtes, écrit dans son avant-propos, madame Françoise Cachin,

directeur des musées de France, « mais aussi le reflet de célestes harmonies et de radieux au-delà constituant l'inventaire des angoisses et des espérances de l'homme ». « Le fantastique tragique appartient surtout à l'influence nordique », remarque André Barret... Les brumes encouragent les tourments de l'imaginaire... Pour les Flamands et les Allemands, le Fantastique est une respiration presque naturelle alors que chez les Italiens comme chez les Français il apparaît comme une fièvre maligne ». Dont acte pour les Suisses qui retrouveront dans ce superbe ouvrage non seulement leur grand amour de la peinture mais aussi quelques uns de leur célèbres peintres tels Louis Soutter né à Morges dans le canton de Vaud ou des œuvres comme celles de Giovanni Sergantini (*Les mauvaises mères*) à Zurich, de Mac Chagall (*La chute de l'ange*) à Bâle, ou de Max Ernst (*L'ange du foyer*) à Genève, de quoi voir, revoir et... rêver.



Le guidargus des jouets de collection
de François Theimer
Les éditions de l'Amateur

Encore récent de publication cet ouvrage confirme son actualité tant l'intérêt pour les jouets anciens reste intemporel tout en ne cessant d'augmenter.

Il s'agit ici pour les amateurs comme pour les curieux, petits et grands, d'une chasse répertoriée de ces petits chefs-d'œuvre créés en Europe, dans l'industrie du jouet et dont l'histoire, générale et particulière, reste vivante, instructive et passionnante.

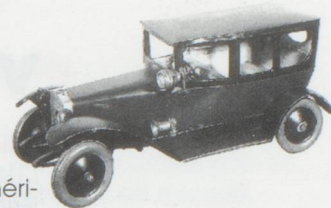
Trop souvent naïve et superficielle dans les ouvrages spécialisées, cette histoire, en effet, est aujourd'hui plus complète grâce à la recrudescence d'intérêt qu'elle suscite chez de véritables chercheurs tel François Theimer l'auteur de ce livre.

L'œuvre des principaux fabricants de jouets est ici analysée avec précision, commentée, dissé-

quée jusqu'à montrer les mécanismes économiques, historiques et sociaux - en les plaçant dans une optique européenne - pour en faire comprendre les origines, le développement et aujourd'hui, une certaine décadence.

Le jouet a valeur de témoin et montre par son étude l'évolution, au XIX^e siècle en France, de cette industrie d'abord dépendante de l'Allemagne en ce qui concerne les jouets de bois et d'étain, les têtes de poupées et certains jouets mécaniques destinés aux enfants d'une bourgeoisie naissante et aisée.

Progressivement la France gagne une indépendance florissante dans une fabrication de grand goût et de qualité que la loi sur les brevets d'invention en 1791 conforte. Le kaléidoscope, puis le cheval mécanique, ensuite la poupée parlante montrent l'évolution des produits français, par rapport à ceux de leurs homologues européens. Guerres intestines, rivalités, concurrence, contre façon, font partie des risques du métier... mais le talent artistique, comme les idées originales,



trionphent dans les ateliers du III^e arrondissement de Paris, où les artisans sont légion. Dans la seconde moitié du siècle, le domaine du jouet devient industriel et ses vitrines vont des expositions nationales aux expositions universelles où se jouent les défis permanents des fabricants de toutes nationalités. L'hégémonie de la France cependant quant à la beauté de sa production est incontestable de 1850 à la fin du siècle.

Pas un   v  nement, un fait politique, une invention notoire qui ne soient immortalisés par le jouet. Celui-ci est « de luxe » la plupart du temps et réservé à une certaine clientèle. Cette dernière, se diversifiant la proportion des articles « riches » s'amenuise et les fabricants doivent

réviser leur position. Le protectionnisme américain se fait sentir, puis les méthodes commerciales avant-gardistes des industriels allemands, à la fin du siècle, vont affaiblir considérablement les créateurs français.

Du chemin de fer miniature en fer blanc de Charles Bane en 1875, aux voitures de collection Citroën de 1988, aux jouets de bazaar, en passant par les soldats de plomb, les automates et les constructions, l'amateur trouvera dans ce livre non seulement un catalogue des différents jouets des années 1800 à 1914 mais encore des conseils, des éclaircissements sur les marques, les signatures et la plupart du temps les prix actuels de ce marché très vivant.

Le guidargus des poupées et bébés de collection **de François Theimer - Les   ditions de l'Amateur**

Le panorama du jouet serait incomplet si cette étude ne s'étendait pas à un domaine privilégié extrêmement foisonnant, celui de la poupée.

   l'époque des   trennes, il n'y a pas que les petites filles qui rêvent de poupées ! un beau livre les concernant, fera la joie de nombreuses femmes et amateurs. Les collectionneurs de tous âges seront heureux de retrouver dans cette étude très complète les points de repères indispensables pour reconnaître les provenances, les signatures des marques, les différences dans la perfection des objets et la valeur de ces poupées du XVIII^e siècle à nos jours. L'histoire de la poupée veut qu'une lutte épique concerne la France et l'Allemagne à ce sujet.

C'est dans le quartier du Marais que l'on fabrique dès 1848, des poupées dont le corps de toile ou de peau, bourré de fine sciure de bois est d'abord surmonté d'une tête venant d'Allemagne en pâte ou en cire. Celle-ci est bientôt remplacée par une tête française en porcelaine ou en biscuit.

Jusqu'en 1878 la poupée ne cesse de se perfectionner. D'habiles couturières parisiennes la transfigurent et son éclat atteint son apogée sous le second empire. En 1850, la poupée Huret opère une révolution. Elle est jugée encore aujourd'hui comme « la plus belle poupée de tous les temps ». Elle s'identifie, à la grèce et à la finesse de l'impératrice Eugénie de Montijo. On passe

alors lentement d'une production artisanale à une production semi-industrielle.

Entre temps un   v  nement d'importance va modifier la fabrication et la morphologie de la poupée, monsieur Jumeau invente son bébé articulé, le bébé Jumeau. La firme fabrique en 1879 10 000 bébés et en 1889, 300 000 ! Un succès sans pr  c  dent. Faire la guerre économique à la France est une question de survie pour les fabricants allemands. S'installe, alors, une société la SFBJ (Société française des bébés et jouets) dont deux allemands sont les directeurs. L'un des deux est même conseiller du commerce auprès du Kaiser !

Entre les deux guerres la nouvelle cible commerciale en raison de la dénatalité est la femme et non plus la petite fille. Les poupées sont dites « décoratives », jusqu'au « baby-boom » qui remet en vedette une jeune génération à qui l'on présentera une nouvelle poupée, le mannequin !

Il aura cette silhouette   lanc  e, ce piquant, cette féminité qui prendront pour modèle Brigitte Bardot. La poupée s'appellera « Caprice » en France, « Lilli » en Allemagne et « Barbie » aux Etats-Unis.

Cependant un nouveau phénomène appar  t : ces « poupées d'artiste » dérivées de la « renaissance de la poupée française », accompagnées par le mouvement artistique allemand au début du siècle, alimentent un nouveau marché qui aujourd'hui prend ses marques et gagne la plupart des pays européens. Le début d'une nouvelle histoire de la poupée !



Les gens de la parole disent **Editions KEPHALONIA** **9, impasse du Curé - 75018 Paris.**

Par ordinaire, plein d'  me et de sagesse : un livre d'une centaine de pages signé par deux spécialistes, l'un originaire d'une tribu de touaregs du Niger, l'autre anthropologue d'origine alle-

mande, qui vous livrent ici proverbes et maximes utilisés par les nomades, mais tous illustrant les valeurs fondamentales de l'humanité. Pittoresques et pleins de couleurs comme de philosophie pratique, ces textes sont écrits en Tifinagh (  criture berbère), traduits en phonétique puis commentés. Intéressant. Si vous allez - ou n'allez pas - au désert...    ne pas manquer !

